74

Rapport des deux observations envoyées a l'Academie par M.r Buttet son associé et chirurg.en a Estampes.

1.re observation.

Une dame agée de 43 ans, sujette a une migraine dont elle ne s'estoit cependant point ressentie depuis plusieurs mois, fut surprise le 18. fevrier dernier, 4.e jour de ses couches, d'une douleur tres vive au sinus sourcilier du coté gauche. On emploija dabord pour la combattre, les saignées du pied, les lavemens et autres remedes anodins. Ces moijens en calmerent un peu la violence: mais n'en attaquant pas immediatement la cause, dont il eut eté tres difficile de s'asseurer, le mal revint bientost au mesme dégrés et augmenta de plus en plus. On fit alors renifler a la malade de la poudre d'Asarum. les eternuemens qu'elle procura, lui firent rendre par la narine gauche, un peu de mucus fort epaissi. Ce degorgement modera de nouveau sa douleur; Mais elle n'en fut entierement delivrée que le 20 mars suivant, qu'elle rendit par cette memme narine, et a l'aide de quelques violens efforts qu'elle fit pour vomir, aijant pris en une seule dose 5 ou 6 grains de kermes mineral, un ver enveloppé d'une quantité de mucus beaucoup plus grande que la premiere et dont l'issue fut suivie de quelques gouttes de sang. La malade tout le temp que dura cette douleur, ne se plaignit que de sa grande violence, et n'eut d'ailleurs

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 52
n° 74

aucun autre accident.

Cette observation ne differe essentielement de celles qu'ont donné Mrs Mery et Malouet (memoires de L'acad. des Scienc. an. 1704 et 1753.) qu'en ceque les personnes qui en font le sujet, eurent la fievre, du delire, des convulsions, et furent plusieurs fois reduites a l'agonie.

On peut, je crois, rendre raison de cette particularité par l'espece differente des vers dont il est question dans l'un et l'autre cas. Mr Buttet pense que l'on doit rapporter celui qui fait le sujet de son observation au genre des **teignes**. D'apres les informations que j'en ai fais, je crois que l'on pouvoit plustost l'admettre dans la classe des **Scarabées**, qui sous cette forme, rongent les peaux, les cuirs, et se trouvent asses — communement ches les taneurs. Cet insecte n'ayant que 6 pattes tres courtes, point de pinces, ny d'aiguillon, et n'ayant, tout au plus, sejourné que l'espace d'un mois dans le sinus sourcilier n'a put y produire autant dedegats, ny de si grands accidents, que ceux dont parlent Mrs Mery et Malouet. En effet de ces derniers l'un estoit Centipede, et l'autre — sembloit tenir des Scolopendres terrestres. Tous deux naturellement plus agiles et plus robustes que le premier, lui estoient aussy bien superieurs en volume, et avoient resté beaucoup plus longtemp dans le sinus qui leurs servoit de retraitte. De plus armés d'un nombre

prodigieux de pattes dans toutte la longueur de leur corps, d'une ~~pin~~ double pince a leur tette, et de deux aiguillons tres aigus a leur queue, tout autant de differens moijens tres irritans, dont l'autre estoit privé, il n'est pas surprenant qu'ils aient occasionné de si grands ravages. Celui de Mr Buttet au contraire frustré de tant de moijens si puissans, et plus indolent de son naturel ne pouvoit en produire que de bien moindres. Mais comme par son sejour il acqueroit plus de force et de volume, il devoit par proportion devenir de plus en plus nuisible, et la douleur qu'il excitoit en agaçant et en detruisant la membrane pituittaire, augmenter par degres. Peut-estre même eut-il put en sejournant d'avantage, reduire la malade qu'il affligeoit, dans un estat aussij extrême que s'ij sont trouvées les personnes dont font mention Mrs Mery et Malouet. Ces deux observateurs aijant prevenu Mr Buttet, otent a son observation l'agrement de la nouveauté: Mais la difference des circonstances peut ij suppleer, et je crois que cette seule raison pourroit suffir a l'Academie pour l'engager a la recevoir.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

2e. observation.

Le 2d fait que communique Mr Buttet, m'a parut moins interessant. il est question d'un enfant a qui des vers tels que ceux qui s'engendrent communement dans de la chair corrompue,

avoient occasioné une douleur des plus vives dans
un des conduits auditifs où ils estoient refugies. Mais
vraisemblablement cette douleur n'avoit persisté
pendant un mois entier, et n'estoit parvenue a un
si haut dégrés, que par le deffaut de tous secours
que lón avoit negligé d'ÿ apporter jusqu'alors.
Mr Buttet a qui l'on amena cet enfant apres
un si long espace, le guerit en effet complettement,
en versant de l'huille D.D. dans le conduit malade,
et en saisissant les insectes a mesure quils se
montroient. Cette indication estoit facile a saisir,
aussÿ aisé a remplir, et cette observation m'a
parut trop simple, pour que l'academie veuille
l'admettre au nombre de celles dont elle puisse
faire usage. fait a paris ce 20 Avril 1767.

C Devilliers